Port Payé à Montréal



Avec les hommages

des

CHEVALIERS DE COLOMB

DE CAUGHNAWAGA

NO 53

SOUS L'ÉGIDE DE MARTIN

PLUS QUE JAMAIS, DES PRIÈRES!

NOTRE CAMPAGNE D'ABONNEMENTS: 4

À CHAQUE NOUVELLE LUNE

LES MERVEILLES DU COEUR DU CHRIST

LE VOTE UNANIME DES ÉVÊQUES

KATERI ET MONTRÉAL

FÉLICITATIONS AU JUBILAIRE!

LE SUPÉRIEUR DE LA MISSION (1677 - 1680) suite.

CORRESPONDANCE

LYS DES AGNIERS

Été • 1973

Caughnawaga (Québec)





### La Vénérable Kateri Tekakwitha

Articles de propagande

### Bureau du vice-postulateur (Centre Kateri)

Case postale 70, Caughnawaga (Québec)

#### Médailles

En aluminium: 5 cents pièce — 50 cents la douzaine.

#### Images (prière en français ou en anglais)

Image en couleurs par la Mère Nealis : 10 cents pièce.

Image en couleurs par Sr M.-Fides Glass (prière espagnole) : 5 cents.

- Nouvelle image en héliogravure de la statue de Kateri par Emile Brunet: 5 cents
- Grande image de Kateri par la Mère Nealis (9½" x 13¾") propre à encadrer.
- 5. Image en sépia de la statue de Kateri par Emile Brunet, avec prière. 5¢.

#### Images-reliques (étoffe qui a touché aux ossements):

- 1. Environ 11/2" x 1": 20 cents pièce.
- Image en héliogravure: 15 cents pièce.
- 3. Image en sépia de la statue de Kateri par E. Brunet, avec prière. 15¢.

#### Neuvaine (en français ou en anglais)

Sous forme de biographie, par le vice-postulateur: 25 cents l'exemplaire.

#### Statuettes de Kateri

- En couleurs, 8½": \$3.75.
   En couleurs mates, de tilleul sculpté à Taïwan 7": \$15.

#### Biographies de Kateri, etc.

- En français L'Héroïque Indienne Kateri Tekakwitha, par Henri Béchard, S.J.,
- Kateri Tekakwitha, vierge mohawk, par Evelyn Brown, traduction de Maurice Hébert de la Société royale du Canada, avec illustrations de Simone Hudon-Beaulac: \$2.25 l'exemplaire.
- Kateri, vierge iroquoise, par Pierre Théoret: \$2.10 l'exemplaire.
- Kateri Tekakwitha, la petite Iroquoise, album illustré par Agnès Richomme; préface de S. Em. Card. P.-E. Léger; oeuvre soigneusement revue par le vice-postulateur:
- En espagnol ¿ Una India en los Altares? Kateri de los Mohawks, par Maria Cecilia Buehrle: \$2.25.

En italien - Caterina Tekakwitha, par Fernando Bea: \$3.

II Giglio degli Iroquesi, par Fernando Bea: \$1.50.

En anglais - Treasure of the Mohawks par Teri Martini (pour jeunes). \$2.25.

En français - Le Jour de l'Indien, par Thomas-Edmond Giroux. \$3.50.

En iroquois (45 rpm.) du choeur mixte de Caughnawaga: \$3.50 la série de deux.

#### Timbres-cachets de Kateri

Trente-six timbres la feuille. \$1.00.

#### Cartes de condoléances

Les cartes de Kateri sont d'un goût parfait, imprimées avec soin, et très commodes. Commandez-en une boîte : vous verrez. En votre nom, le vice-postulateur enverra une lettre de condoléances à la famille du défunt.

La boîte de douze cartes : \$1.

Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour les défunts: \$1 par année.

#### Abonnement à "Kateri"

Un dollar par année, 

### SOUS L'ÉGIDE DE MARTIN

C'est Martin Skandegonrasken. un des contemporains de Kateri, qui nous prête son nom pour la quatrième liste, ouverte à nos abonnés pour y inscrire un de leurs défunts à condition de nous procurer cinq nouveaux abonnements au trimestriel Kateri. Quand les deux cents défunts y seront au complet, cent messes seront offertes pour le repos de leur âme.

Martin, un bel et brave Indien. n'avait que dix-huit ans quand il se fixa à la Mission Saint-François-Xavier en 1673.

Le jeune homme était naturellement bon. Après deux mois de probation, on le baptisa. Il fut un chrétien fervent, fidèle à assister à deux messes chaque matin. Quatre fois le jour, pendant ses heures de répit, il se recueillait devant le Saint-Sacrement. Comme Kateri, il avait une grande dévotion au rosaire. Il évitait soigneusement même l'apparence du péché, se confessait chaque semaine et recevait la sainte communion aussi souvent qu'on le lui permettait.

Au cours de l'Avent de 1675, aux environs de Chambly, il tomba sérieusement malade pendant la saison de chasse. Notre-Dame lui apparut trois fois. Elle lui promit qu'il serait bientôt avec elle au Paradis II

mourut le 22 décembre ou le jour de Noël, seul en pleine forêt.

- 1. M. Adrien Goldstein
- 2. M. Henry Shepp
- 3. M. William Muldoon
- 4. M. James Muldoon
- 5. Mlle Mary Muldoon
- 6. M. Alfred Grégoire
- 7. M. John Melleck
- 8. Mme Léopold Lamarche
- 9. Mme Mariam
- 10. M. De Conofel
- 11. Mme de Conofel
- Mlle Annie Gardner
- 13. Mlle Sarah Sawyer
- 14. M. Christophe L. Sawyer
- 15. Mme Louise Jacco
- 16. Mme Ann Lahache-Jacco
- 17. M. Jack LeClaire, père
- 18. M. George A. Phelan
- 19. Dr Michel-E. Bonner
- 20. M. Eugène Larose
- 21. M. Roger Boily
- 22. Mme Roger Boily
- Mme Louise R. Wells
- 24. Mme Elizabeth Havnes
- 25. M. Léo Page
- 26. M. Alfred Faniel
- 27. Mme Alfred Faniel
- 28. M. John Bates 29. M. Roger Parent
- 30. M. Roger Faniel
- Mme Matilde H. Otarte
- Mme Dioniaia P. Pelausa
- 33. M. Emile Desjardins
- 34. M. Robert-J. Valentino
- 35. Mlle Marie Arcomano
- 36. M. Jacques Lévesque
- 37. Mme F. Faniel-Boivin
- 38. M. Charles M. Luther
- 39. M. Arthur J. Pagano
- 40. M. Lawrence Valerio
- 41. Mme Florida J. Gandolf
- Mme S. B. Ouellet
- 43. Mme M. Duhaine-Faniel
- 44. Mlle Charlotte Rybicki
- 45. M. Edgar E. Lee
- 46. M. Philippe Marcellin
- 47. Mme F. Marion-Drouin
- 48. M. Rosaire Bisson



DE ROME, le Père Paolo Molinari, S.J., Postulateur général de la cause de la vénérable Kateri Tekakwitha, nous écrit:

"L'idée de lancer une campagne de prière pour hâter la béatification de Kateri me semble être vraiment excellente et j'espère de tout mon coeur que bientôt ces prières nous obtiendront les miracles qui seront vraiment nécessaires pour la béatification de Kateri... Naturellement je prendrai part à votre campagne de prière..."

Combien de promesses écrites d'un Pater ou d'un Ave quotidien a-t-on recueillies pour hâter la béatification de la vénérable Kateri Tekakwitha? Exactement 9309.

Il nous en faut au moins un million!

#### PUIS-JE COMPTER SUR VOUS?

Remplir le bon ci-dessus et l'expédier au R.P. Henri Béchard, S.J. C.P. 70 Caughnawaga, Québec 5.0.5.

MA PROMESSE À	KAI	EKI
---------------	-----	-----

Date

Je, soussigné(e), promets d'offrir chaque jour un Notre Père et (ou) un Je Vous Salue Marie jusqu'à l'obtention du deuxième miracle requis pour la béatification de Kateri.

M	N con
Rue ou C.P.	
Ville	Zone
Province ou État	
Pays	Téléphone



KATERI

N° 53

#### OBJET

- 1. Notre trimestriel Kateri, publié par le Centre Kateri à Caughnawaga (Québec), voudrait vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la vénérable Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la béatification du Lys des Agniers;
- 2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un « Je vous salue, Marie » quotidien pour cette béatification;
- 3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et faire examiner les faveurs importantes attribuées à son intercession.

#### MATIÈRE

Chaque numéro de Kateri comprend :

- 1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;
- 2. Des nouvelles de ses clients répandus de par le monde;
- 3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession;
- 4. De la documentation au sujet des Indiens des Amériques, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

#### AVANTAGES

Votre abonnement (\$1 par année), renouvelable aussi souvent que possible, vous donne droit à l'inscription parmi les « Amis de Kateri » pour qui

- 1. Une messe est offerte chaque semaine;
- 2. Le vice-postulateur prie pendant sa messe quotidienne;
- 3. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, 190,000 messes sont dites chaque année;
  - 4. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de la Compagnie de Jésus;
- 5. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la béatification de Kateri.

#### JUIN 1973

Le premier dollar de toute offrande comptera pour votre abonnement. Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs, Caughnawaga (Québec).

> Copyright par Henri Béchard, S. J., vice-postulateur. Courrier de la deuxième classe Enregistrement Numéro 1728. Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec.

### **NOTRE CAMPAGNE D'ABONNEMENTS**

Notre campagne d'abonnements continue. Nous invitons nos amis et abonnés à nous aider à atteindre les 10,000 nouveaux abonnés dont a besoin le trimestriel *Kateri* pour survivre. Le prix de l'abonnement n'a pas varié depuis 1957, et je n'ai pas l'intention de le hausser : \$1.00 par année, ce qui évidemment ne couvre pas le coût de l'impression et le l'expédition. Les nouveaux lecteurs à qui vous aurez fait connaître *Kateri* apprendront à connaître le Lys des Agniers, à l'aimer et, par leurs prières, ils hâteront, eux aussi, la béatification de celle que nos ancêtres appelaient "la protectrice du Canada". D'avance, merci!

#### Quatrième tranche de nouveaux abonnements :

Report	386	R. Levesque, Ste
Y. Adam, Montréal, Qué.	1	P. Roy, Montréal
J. Blais, Rimouski, Qué.	2	Sr S. Décarie, St
Y. Richard, Montréal, Qué.	1	Sr M. Paris, Trois
D. Chavarie, Montréal, Qué.	10	A. Rivet, St-Pierr
F. Clement, Montréal, Qué.	1	G. Lalande, Mont
L. Drouin, Montréal, Qué.	19	G. Manseau, Mor
A. McLean, Ottawa, Ont.	1	R. Saint-Gelais,
R. Deslauriers, Montréal, Qué.	1	Sr Provinciale, C
Sr I. Guerin, Montréal, Qué.	3	J. Parent, Montre
A. Dutil, Waterville, Qué.	1	I. Aumais, Monte
B. Goulet, Beaudry, Qué.	1	
H. Roussel, Nashua, N. H.	7	
C. Laflamme, Montréal, Qué.	1	
H. Labrèche, Hull, Qué.	1	
B. Bastien, Montréal, Qué.	1	
Anonyme, Woonsocket, R. I.	5	
C. Benoit, St-Hyacinthe, Qué.	2	
S. Dupras, St-Hyacinthe, Qué.	1	
L. Gauthier, Montréal, Qué.	2	
F. LaSalle, Ile-du-Grand-Calumet, Qué.	1	
C. Leduc, Ste-Anne-de-la-Pérade, Qué.	5	
SS de la Charité, Lévis, Qué.	1	
Y. Larose, Laval-des-Rapides, Qué.	7	
ML. Boily, La Broquerie, Man.	10	
G. Borduas, Biddeford, Me.	1	
I. Purkhart, Powell River, B. C.	3	
H. Caron, Winnipeg, Man.	2	
A. Desrochers, Rigaud, Qué.	1	
A. Dussault, Frelighsburg, Qué.	4	
J. Emond, Laval-des-Rapides, Qué.	1	
G. Sicard, Montréal, Qué.	1	
Sr B. Deslongchamps, Montréal, Qu.	1	
J. Blais, Rivière Hâtée, Qué.	2	
A. Laberge, Châteauguay, Qué.	1	
1. Bezzo, River Rouge, Mich.	1	
J. Dagenais, Candiac, Qué.	1	
A. Bilodeau, St-Hyacinthe, Qué.	1	
H. Grenier, Paspébiac, Qué.	1	
H. Cookson, Biddeford, Me.	100	
G. Levesque, Montréal, Qué.	1	
L. Larochelle, St-Eleuthère, Qué.	2	C
Sr A. Lapierre, St-Hyacinthe, Qué.	1	and part tree Ples
Sr M. Lionel, Sudbury, Ont.	1	S.V.P., aidez I
I. Desjardins, Repentigny, Qué.	2	10,000 abonnés

R. Levesque, Ste-Adèle, Qué.	6
P. Roy, Montréal, Qué.	1
Sr S. Décarie, St-Eustache, Qué.	1
Sr M. Paris, Trois-Rivières, Qué.	1
A. Rivet, St-Pierre, Qué.	1
G. Lalande, Montréal, Qué.	1
G. Manseau, Montréal, Qué.	1
R. Saint-Gelais, Port Alfred, Ont.	1
Sr Provinciale, C.N.D., Montréal, Qué.	1
J. Parent, Montréal, Qué.	4
I. Aumais, Montréal, Qué.	1
Total	509

KATERI C. P. 70 aughnawaga, P. Q.

S.V.P., aidez le Centre Kateri à trouver ses 10.000 abonnés !

#### Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. F.!

Je suis une personne d'âge d'or, demeurant au Pavillon St-D., donc entourée de prêtres, de religieuses et de distingués pensionnaires que j'estime à leur juste valeur. Un bon voisin, un de vos abonnés, me passe la revue **Kateri**. Je l'ai lue avec beaucoup d'intérêt et voici pourquoi: J'ai une de mes soeurs qui était entrée chez les Dames de

J'ai une de mes soeurs qui était entrée chez les Dames de la Congrégation, sa robe de profession l'attendait, elle était sur le point d'être reçue. Seule la maladie l'en éloigna et à sa grand-peine, elle revint dans le monde. Ne s'y plaisant pas, elle demanda la permission à mon père, qui était médecin et parfait chrétien, d'aller soigner les Iroquois à Caughnawaga. Si je me rappelle bien, ce bel hôpital était tenu par les demoiselles Dumont, nièces du Cardinal Villeneuve. Elle a pu rendre service un an. De nouveau, elle tomba malade, elle fut opérée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, puis elle retourna à Caughnawaga. Les médecins ne comprenant pas son cas, elle souffrit énormément et mourut là-bas, comme une petite sainte, le 12 septembre 1925.

Et maintenant, l'envoi d'argent que je fais, est bel et bien de moi. C'est une promesse faite à Kateri au moment où je désirais venir en aide à ma nièce: son auto ne pouvait démarrer et il lui aurait fallu le secours d'un remorqueur. Or, le dimanche, c'est chose difficile. A son insu, j'invoquai Kateri cinq ou six fois et je lui dis: "Laisse-moi faire". Tout était conclu, j'avais promis cinq dollars pour sa canonisation. Aujourd'hui, je la remercie de tout coeur du secours accordé.

Voici une autre faveur obtenue: Les miens, rendus en Floride, ne pouvaient se plaire là où ils étaient et vous savez qu'à cette saison il est difficile de changer d'endroit. J'invoquai Kateri et elle m'exauça. Le 23 février, ils entrèrent dans un nouveau motel, le jour de l'anniversaire de naissance de ma soeur Yvonne, celle qui mourut à Caughnawaga. Curieuse coïncidence! C'est elle qui m'inspire comme elle le fait pour vous, pour mon voisin... Je travaillerai beaucoup pour la canonisation de Kateri.

(Québec. Québec.)

#### Le sourire de Kateri sur vos jours, M. L. C.!

Vous trouverez sous pli cinq dollars pour une faveur obtenue, alors j'accomplis ma promesse à Kateri et la remercie; je vais continuer de la prier!

(Biddeford, Maine.)

## PRIÈRE

Seigneur notre Père,
en célébrant le Coeur de ton Fils bien-aimé,
nous redisons les merveilles de ton amour pour nous;
fais que nous recevions de cette source divine
une grâce plus abondante.

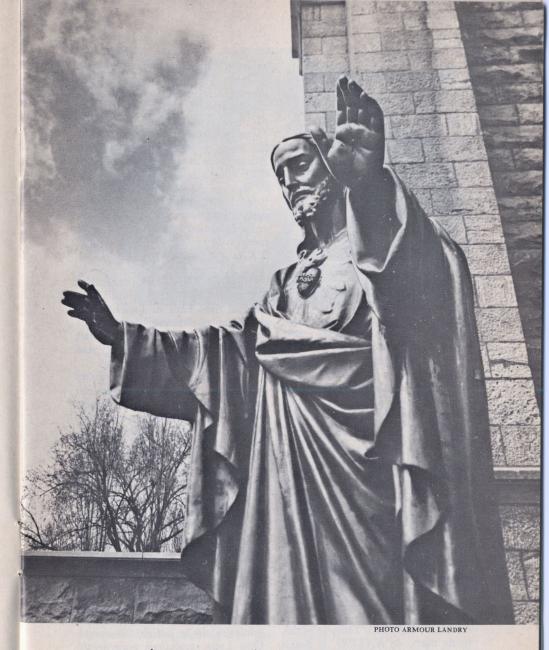
Par Jésus-Christ, ton Fils,

Notre Seigneur et notre Dieu,

qui règne avec toi et le Saint-Esprit,

maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Prière du temps présent.



ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, MONTRÉAL.

Coeur de Jésus, accordez-nous le second miracle exigé pour la béatification de Kateri!

### A chaque nouvelle lune



ACTION KATERI. Au cours de l'été, ne laissez pas Kateri chez vous quand vous partez en voyage touristique. Priez-la où que vous soyez, à Percé, à Wildwood, aux Rocheuses, dans les Laurentides. Faites-la connaître autour de vous. A son sujet, pas de bouches cousues! Aidez le Centre Kateri à recueillir un million de promesses écrites d'un Pater ou d'un Ave quotidien pour hâter sa béatification. (Cf. p. 5.) Engagez vos parents et amis à s'abonner à KATERI. L'abonnement n'est que d'un dollar par année, moins que le tiers du prix d'impression et d'expédition. De plus, même pendant les belles journées indolentes de l'été, un petit sacrifice discret de temps en temps en vue d'obtenir le plus tôt possible le second miracle exigé pour la béatification de Kateri saura toucher le coeur de cette chère Indienne, qui vous en saura gré!

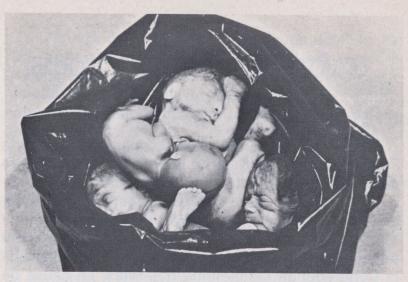
ACTION KATERI. Dans le numéro de mars, de KATERI, je notais que désormais, à chaque saison, au Mont-Carmel en Terre Sainte, une neuvaine de messes serait offerte "en remerciement des innombrables

grâces que la vénérable a reçues de la Sainte-Trinité et des nombreuses faveurs temporelles et spirituelles que ses amis ont obtenues de Dieu par son intercession." J'ajoutais: "Vos intentions pour les vivants et les morts y seront recommandées. Adressez-les-moi au Centre Kateri, C.P. 70, Caughnawaga (Québec). A la page 33, vous trouverez une liste d'intentions à pointer; vous pouvez en ajouter à votre gré." Une seule condition pour participer aux mérites de ces messes: être abonné à Kateri.

ACTION KATERI. Le dictionnaire Robert définit le mot enfant : Etre humain dans l'âge de l'enfance. La définition que donne Webster dans son dictionnaire anglais me paraît plus précise: un enfant récemment né ou à naître; foetus, bébé.

Le 7 avril dernier, les évêques canadiens, dans une déclaration adressée "au peuple de Dieu" rappelait "avec instance que la destruction, quelles que soient les déterminations actuelles de la loi civile, est un crime ignoble." Cette expression se trouve dans les décrets de Vatican II. "L'État, ajoutent-ils, a comme obligation fondamentale de protéger le droit à la vie humaine, particulièrement le droit de ceux qui sont incapables de se défendre eux-mêmes." La conclusion est lourde de sous-entendus: "La cause du respect de la vie a besoin d'un plus grand nombre de collaborateurs au plan de la pensée et de l'ACTION."

A peu près à la même époque, le ministère de la justice, l'honorable Otto Lang, souhaitait pour le Canada une population de cinquante millions, au lieu des vingt-deux millions actuels. Il suggérait aux familles aisées d'adopter les millions



ORDURES HUMAINES — Ces petits morts avaient atteint le cinquième ou sixième mois de leur existence intrautérine avant d'être assassinés par l'avortement. C'est le résultat d'une matinée de travail dans un hôpital-école canadien. (Avec la permission de Wilke, Handbook on Abortion, Hiltz Pub. Co., Cincinnati, Ohio.) Voilà ce qu'approuvent M. Claude Ryan du Devoir et Mme la doctoresse Fortier!

de petits sans foyer des pays dévastés par la guerre. Monsieur le ministre, qui est père de sept enfants, constatait avec regret la vogue croissante d'avortements et la diminution des naissances au pays. Il ne se gêna pas d'ajouter que c'était surtout chez les familles plus cossues que la dénatalité se faisait le plus sentir: "Ne pas avoir un deuxième ou troisième enfant, permettait d'acheter une voiture de plus par famille."

Avez-vous écrit à votre député pour lui demander d'abroger la loi sur l'avortement? Si vous le faites afin d'honorer Kateri, votre petit effort sera valable devant Dieu et hâtera la béatification du Lys des Agniers.

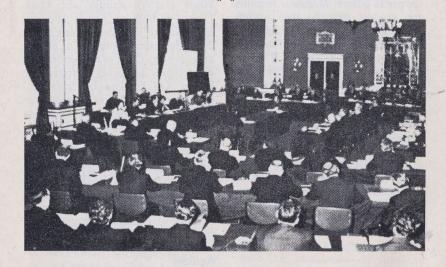
ACTION KATERI. Il y a quelques années, à Ossernenon, aujourd'hui

Auriesville (N. Y.), sanctuaire des saints martyrs jésuites aux États-Unis, l'endroit où naquit la vénérable Kateri Tekakwitha, une malade sérieusement atteinte a obtenu sa guérison. On l'avait bénite avec des reliques des saints martyrs et de Kateri. On attribua la "guérison" ou le "miracle" à saint Jean de Brébeuf et à ses compagnons et non pas à la vénérable Kateri Tekakwitha. Tout ce qu'on pouvait dire à son sujet, c'est qu'elle n'avait pas empêché le miracle. Conclusion pratique: quand vous priez Kateri de vous aider, ne priez pas d'autres saints du ciel, sinon Notre Dame, et alors, il vaudrait mieux stipuler, si faveur il y avait, qu'elle serait reconnue comme l'oeuvre du Lys des Agniers.

(Suite à la p. 30.)

## LE VOTE UNANIME DES ÉVÊQUES

Le 11 octobre 1965, l'Épiscopat canadien pria Paul VI de béatifier Kateri à l'occasion du centenaire du Canada. Au nom du Saint-Père, le cardinal Amleto-G. Cicognani, naguère Délégué Apostolique à Washington, et alors secrétaire d'Etat du Vatican, répondit que "Sa Sainteté a daigné recommander vivement cette supplique à l'examen attentif et bienveillant de la Congrégation compétente des Rites. La cause de la petite vierge iroquoise semble en effet mériter un intérêt particulier et il serait heureux et opportun qu'elle puisse aboutir rapidement."



L'Épiscopat canadien vote à l'unanimité de demander au Saint-Père de béatifier la vénérable Kateri Tekakwitha. Ottawa, le 7 avril 1973.

L'année dernière, les huit évêques de l'État de New York ont adressé une requête à Paul VI, où ils sollicitaient la béatification de Kateri "en vue de commémorer le double anniversaire, en 1976, du bicentenaire de la fondation de notre pays et du tricentenaire du baptême de Kateri — la naissance d'une nation et la naissance d'une chrétienne".

Monsieur le cardinal J. Villot accusa réception de la requête au nom du pape :

"Sa Sainteté se réjouit que les évêques aient voulu exprimer leur jugement au sujet de la béatification possible de cette enfant du sol nord-américain. La demande a été soumise à la Sacrée Congrégation des Causes des Saints."

Un communiqué de la Conférence Catholique Canadienne du 6 avril 1973, annonce la bonne nouvelle que voici : "A l'occasion du trentième anniversaire du décret romain déclarant Kateri Tekakwitha Vénérable, les évêques canadiens réunis en Assemblée générale ont décidé à l'unanimité d'envoyer une demande de béatification de Kateri. Cette pétition incitera tous les fidèles à prier d'une façon particulière pour la cause de la Vénérable. Kateri est née en 1656 et est décédée en 1680. Kateri était arrivée à Caughnawaga en 1677."

Les amis de la vénérable Kateri Tekakwitha peuvent se réjouir à bon escient que huit évêques américains et tout l'épiscopat canadien aient de grand coeur recommandé au Saint-Père la prochaine béatification du Lys des Agniers!

### KATERI et MONTRÉAL

Malgré Adair, Bergeron et Ferron, médaillé de la Société Saint-Jean-Baptiste, la fondation de Montréal est bel et bien l'oeuvre de saints personnages; c'est une réalisation marquée au coin de la volonté divine. Même si ce langage peut paraître désuet et dépassé à la harde de nos "libérateurs", je n'en bifferai pas une syllabe.

Le fondateur de Montréal, ce receveur de taxes à la Flèche en Anjou, Jérôme le Royer de la Dauversière, inspiré par Dieu, s'est choisi d'admirables auxiliaires : Paul Chomedey de Maisonneuve, Jeanne Mance et la bienheureuse Marguerite Bourgeoys; son fidèle collaborateur, le fondateur des Sulpiciens, l'abbé Jean-Jacques Olier; le baron Gaston de Renty, président de la Société du Saint-Sacrement; la "bienfaitrice inconnue", Madame de Bullion et combien d'autres qui l'ont appuyé malgré l'apparente incongruité de cette "folle entreprise".

Peu de villes au monde peuvent se vanter d'une origine purement missionnaire. Montréal, ou Ville-Marie comme cette future ville se nommait alors, devait être, dans l'esprit de Jérôme le Royer, purement missionnaire. Elle le fut de son vivant et pendant plusieurs années après sa mort, aussi longtemps que Paul Chomedey de Maisonneuve y fut maintenu comme gouverneur.

Parcourez les documents de l'époque, en particulier les centaines d'engagements des recrues de Ville-Marie. Toujours, comme un leitmotiv, vous y trouverez cette clause *en italiques*, telle que vous la voyez dans ce contrat :

"Le 4 avril 1653, Monsieur Hierosme le Royer Sieur de la Dauversière, procureur de la Compagnie des Associez pour la conversion des Indiens de la Nouvelle-France, passe seul au nom de procureur, le contrat d'engagement avec les nommés Louis Chevallier de la ville de Caen, cordonnier et défricheur, Pierre Chauvin, de la paroisse de Soulesme (Solesmes près



KATERI EN PRIÈRE

Sculpture sur bois de M. Larry Taylor de Caughnawaga.

Sablé) meunier et défricheur, et Antoine Baudry, défricheur de la paroisse de Chemiré en Charnie, moyennant 75 livres de gages."

Des centaines de contrats témoignent des origines missionnaires de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal. Sans Montréal, la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga n'aurait jamais pu être fondée en 1667, et sans cette mission, où vécut la vénérable Kateri Tekakwitha de 1677 à 1680, elle n'aurait pu servir Dieu avec un héroïsme qui laisse l'historien sérieux stupéfait.

Montréal a-t-il été fondé exclusivement pour assurer la sainteté de la vénérable Kateri Tekakwitha? Ce serait trop tiré par les cheveux pour qu'on puisse le prétendre. D'autre part, le Père Michel-Marie Philipon, O.P., biographe de Soeur Elisabeth de la Trinité, n'a pas craint d'écrire ces paroles qui s'appliquent à merveille au Lys des Agniers : "Une seule âme qui s'élève jusqu'à l'union transformante est plus utile à l'Eglise et au monde qu'une multitude d'autres qui s'agitent dans l'action."

- Ci-inclus deux dollars pour remercier Kateri d'une faveur obtenue et le prix d'un abonnement pour une nouvelle recrue dont vous trouverez le nom au bas de cette page. C'est une promesse que j'avais faite à Kateri si une amie, que j'aime bien, pouvait se libérer d'un travail harassant qu'elle devait faire après ses heures de travail régulier. Kateri nous a exaucées. (Montréal, Québec.)
- Vous trouverez un premier montant de Mme E. F. qui accomplit une promesse faite à Kateri si elle retrouvait un objet perdu. Puis un don fait par moi-même pour retrouver la santé dont j'ai absolument besoin ainsi que trois grandes grâces bien nécessaires à la tranquillité de ma vie. Je fais la neuvaine et je la passe à qui veut avoir confiance. J'espère que vous m'aiderez de vos prières. (Québec, Québec.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. et Mme F. F.!

Je vous envoie un chèque de trois dollars, dont l'un pour payer l'abonnement, le deuxième pour l'oeuvre de Kateri et le troisième, pour l'achat d'une boîte de cartes de condoléances. Je dis toujours le Notre Père et le Je vous salue Marie chaque jour, car Kateri m'a guérie presque complètement du rhumatisme et mon mari qui, à son tour, a fait une forte crise rhumatismale, a trouvé bon de réciter ces prières avec moi et il a été soulagé rapidement. Et depuis, nous les récitons à deux! Je vous remercie beaucoup et j'ai confiance en Kateri!

(Saint-Gérard, Rivière Davy, Ouébec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. C. !

Je remercie beaucoup le bon Dieu ainsi que Kateri qui nous aide aussi. Je prie tous les jours pour sa béatification car elle est bien généreuse pour nous. L'hiver dernier, mon mari a fait une grave maladie: ses artères se sont obstruées et on ne pouvait l'opérer vu son âge. Alors je me suis recommandée à Dieu et à Kateri et comme toujours, ils m'ont exaucée. Merci. Alors j'accomplis ma promesse et renouvelle mon abonnement à la revue...

(Montréal, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle A. A.!

En reconnaissance pour la vente d'une propriété, mon père avait promis cent dollars pour l'oeuvre de Kateri. Comme il est aujourd'hui décédé, je m'acquitte de cette promesse en tant qu'exécutrice testamentaire.

(Longueuil, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. J. B.!

Il y a plus d'un an, je vous transmettais notre témoignage de reconnaissance à Kateri, pour le résultat d'une opération que ma femme avait dû subir à l'oeil gauche, pour glaucôme et dont la réussite avait été parfaite. Je mentionnais qu'une intervention semblable devait être pratiquée à son oeil droit. Il y a maintenant un mois que cette dernière opération a eu lieu avec un succès dépassant si possible, celui de l'an dernier. C'est donc avec plaisir et reconnaissance que je vous fais parvenir ma modeste contribution, espérant qu'elle pourra aider un peu à la béatification prochaine de Kateri.

(Saint-Hyacinthe, Québec.)

### FELICITATIONS AU JUBILAIRE!

Le numéro de **Kateri** de décembre dernier présentait un reportage photographique important. Au mois d'août 1972, à la Mission iroquoise de Saint-François-Régis (Québec), avec ses paroissiens et amis, le Père Michel-K. Jacobs, premier jésuite iroquois, fêtait son jubilé de vie religieuse.

Comme la Mission Saint-Régis continue dans l'Etat de New York, qu'elle a d'ailleurs précédé dans le temps, elle fait partie, là-bas, du diocèse d'Ogdensburg. Le 13 août, Monseigneur Stanislas Brzana présida la Concélébration eucharistique d'action de grâces dans l'église de la Mission, qui se

trouve du côté canadien.

Deux jours plus tard, le 15 août, Monseigneur Bélanger, évêque de Valleyfield et responsable du territoire québécois de Saint-Régis, présida une autre messe offerte à l'occasion du jubilé. Plusieurs prêtres, que leur ministère avait retenus dans leurs paroisses le dimanche précédent, ont pu venir à

Saint-Régis, concélébrer avec le jubilaire.

Comme la troisième partie de Saint-Régis appartient à la Province d'Ontario, à son tour, Monseigneur Adolphe Proulx d'Alexandria, présida, le dimanche 22 octobre, une Concélébration eucharistique en action de grâces pour le cinquantenaire du Père Michel-K. Jacobs, comme jésuite. Après la messe, Monseigneur Proulx, au dîner servi au Centre Récréatif de l'île de Cornwall par les Indiennes de cet endroit, remit au Père Michel Jacobs la médaille du mérite diocésain. Le parchemin de la présentation se lit comme suit :

Monseigneur l'évêque d'Alexandria (Ontario) tout en reconnaissant les services rendus à l'Église diocésaine est heureux de proclamer le Père Michel Jacobs, S.J., membre de l'Ordre du mérite diocésain.

A cette occasion vraiment unique, je me joins à Monseigneur pour féliciter bien fraternellement mon bon ami, le Père Jacobs. Que la vénérable Kateri Tekakwitha, qu'il aime tendrement et dont il répand la dévotion, le maintienne à son service pendant de nombreuses années! Monseigneur Adolphe Proulx quitte le vieux presbytère de la Mission Saint-François-Régis, accompagné de M. Jacques Herme, un Indien de Saint-Régis et chevalier de Colomb du quatrième degré, suivi d'un autre chevalier de Colomb du même degré, M. Roméo Rémillard de Fort Covington (New York).





Le P. Michel Jacobs, S.J., Mgr Adolphe Proulx et le P. Francis Arsenault, S.J., curé de la Mission Saint-François-Régis.



Arthur Herme, servant, M. l'abbé Rhéal Bisaillon, cérémoniaire, le P. Michel Jacobs, S.J., Mgr Proulx et le P. Francis Arsenault, S.J., au moment de l'offrande du calice.



Au Centre Récréatif de l'île de Cornwall, Mgr Adolphe Proulx décerne au P. Michel K. Jacobs, S.J., jubilaire, la médaille du mérite diocésain (diocèse d'Alexandria, Ontario).



Mgr Adolphe Proulx et le P. Michel K. Jacob jubilent.



Les Indiens de l'île Cornwall au Centre Récréatif de cette même île, ont régalé Mgr Adolphe Proulx, le P. Michel K. Jacobs et d'autres prêtres invités. DE GAUCHE A DROITE: Mgr Adolphe Proulx, le P. Michel K. Jacobs, S.J., M. l'abbé François Lefebvre, chapelain au juniorat des Frères du Sacré-Coeur à Cornwall (Ontario), M. l'abbé Rhéal Bisaillon de la paroisse de la Nativité à Cornwall et M. l'abbé Léon Seymour, chapelain à l'Hôtel-Dieu de Cornwall.



Dans l'île de Cornwall, après la messe des fêtes jubilaires à l'église Saint-François-Régis, pour le photographe, on marque un temps. DE GAUCHE A DROITE: M. l'abbé Rhéal Bisaillon, M. l'abbé Léon Seymour, le P. Francis Arsenault, S.J., Mgr Adolphe Proulx, le P. Michel K. Jacobs, S.J., M. l'abbé François Lefebvre, M. l'abbé Maurice Lalonde de la paroisse Saint-François-de-Sales à Cornwall et M. le Curé Aimé Leduc, de la paroisse de la Nativité, à Cornwall (Ontario).

### LE PERE JACQUES FRÉMIN, S.J.

Supérieur de la Mission (1677-1680)

(Suite.)

Le P. Frémin et ses deux compagnons arrivent à Tionnontoguen:

E MISSIONNAIRE se le-L va. Des centaines d'yeux noirs comme des agates le fixèrent. Il parla d'abord lentement, et, à mesure qu'il exposait ses idées, ses paroles se firent incandescentes. A la facon iroquoise, il s'exprimait autant par le geste que par la parole. Habilement le Père Frémin énuméra les bienfaits de la paix et les malheurs de la guerre dont les Agniers avaient tellement souffert quand leurs villages furent rasés l'année d'avant. Il leur reprocha franchement leur cruauté à l'égard des Français qui ne leur avaient fait aucun mal.

Comme de la fécule, le jeune missionnaire touilla la foule.

Il venait avec ses compagnons, affirma-t-il, leur apprendre à vivre en chrétiens. Le grand Onontio — le roi de France — les prendrait sous sa protection, comme il l'avait fait pour tous les autres peuples de ces contrées.

Déjà le Père Frémin connaissait bien son monde. Il fit planter au milieu de la place, où se tenait le grand conseil, une perche d'environ guarante ou cinquante pieds de haut, où il suspendit un collier de porcelaines ou de wampum.

"Ainsi, déclara-t-il, serait pendu le premier Iroquois qui viendrait tuer un Français ou quelqu'un de leurs alliés!" Son auditoire savait qu'il disait vrai, car l'année précédente, un homme des leurs avait été publiquement exécuté à Québec pour avoir violé quelques uns des articles de la paix.

Ce "présent" plutôt inattendu interdit ses hôtes. En grand silence, ils demeurèrent longtemps la tête basse sans oser regarder le collier qui pendait du faîte de la perche. Enfin leur vieil orateur de plus de soixante ans, reprit ses esprits, se dressa et tourna autour de la perche en prodiguant les gestes les plus expressifs de son étonnement. Soigneusement, il examina le wampum comme s'il en eût ignoré le sens; quand, enfin, il feignit de le découvrir, que d'exclamations! que de mise en scène! Il joua la pantomime, se prenant horriblement le gosier de ses deux mains en feignant de s'étrangler. Il

reprit ensuite son discours et



Le chef offrit au Père du terrain pour y élever une chapelle.

termina en offrant aux Robes noires de choisir un lopin de terre où bâtir la chapelle; mieux encore, il donna l'ordre à ses hommes d'y travailler avec beaucoup de diligence. Il délivra alors un Français, captif depuis quelques temps, et promit la liberté de douze Algonquins, dont une partie appartenait à la nation des Nez Percés et l'autre à celle des Outaouacs.

Peu à peu la nuit tomba, très belle à cette époque de l'année. Lentement elle jeta son encre sur les arbres et l'on n'entendait plus que le vent qui frémissait dans le feuillage, le jappement d'un chien à l'extrémité du village et, plus tard, à l'orée des bois, l'ululation d'un rapace.

A la satisfaction du Père Frémin, ses nouveaux amis s'appliquèrent avec ardeur à dresser la chapelle consacrée à sainte Marie. Mais pourquoi cette maison de prière? Parmi les Iroquois, il y avait quantité de Hurons, baptisés autrefois par les Martyrs et leurs compagnons. La conduite de ces chrétiens si longtemps privés de missionnaires émut le Père et ses assistants. "On ne put s'empêcher de verser des larmes de joie, écrit-il, à la vue de ces pauvres captifs si fervents dans leurs dévotions et si constants dans leur foi."

Les belles semaines de la fin de l'été et du début de l'automne s'écoulent sans que les Robes noires aient eu le temps de s'en apercevoir tant elles se sont occupées huit heures par jour à faire prier tous les visiteurs qui se présentent à la chapelle. Le reste du temps, les jésuites rendent visite aux habitants de Tionnontoguen et exercent leurs autres fonctions apostoliques.

Les mères apportent leurs petits aux yeux bridés et noirs comme des mûres pour que le Père trace sur eux le signe de la Croix — ce qu'elles s'habituent à faire elles-mêmes avant de les coucher. Dans les cabanes, hommes et femmes s'entretiennent de l'audelà — de l'enfer et du Paradis. Ils commentent les paroles des Pères Frémin, Bruyas et Pierron.

Bientôt les autres bourgades suivent l'exemple de la capitale: les chefs invitent les missionnaires à venir chez eux administrer les sacrements et à entretenir ces Églises naissantes.

Dès la première visite à l'un de ces petits villages, le Père Frémin découvre quarante-cinq anciens chrétiens. Quelle profonde joie pour lui et pour eux! Il déclare luimême qu'il n'aurait jamais rêvé trouver une foi si bien ancrée dans le coeur de ces pauvres captifs, "qui surpassent de beaucoup en dévotion le commun des chrétiens, quoiqu'ils n'aient eu depuis si longtemps aucune assistance de leurs pasteurs."

Ces enfants de la grande forêt reçoivent les sacrements, font baptiser leurs enfants, et le visage tout joyeux, le conduisent à l'endroit où, chaque soir, sans y manquer, ils se rassemblent pour la prière publique. Leur constance à attiré quelques Iroquois, qui petit à petit, se sont laissé persuader de la vérité du christianisme.

On sait que, à la suite des guerres intestines entre Amérindiens, les Iroquois ont fait des conquêtes dans toutes les parties du Canada. Les missionnaires en profitent pour instruire les captifs. Une pauvre esclave, amenée de la Mer du Nord, recoit les Robes noires, les écoute attentivement et avant de mourir, demande le baptême. Une autre prisonnière de la nation des Loups, condamnée à être brûlée vive, se prépare à devenir chrétienne et le devient avant de mourir.

La conservation de la paix est essentielle à l'établissement de la foi. Les Pères en sont convaincus. Or voilà que le Père Frémin apprend que les Onneiouts ont envoyé à Tionnontoguen, sous bonne garde, un prisonnier outaoüac destiné au poteau. Dans l'espoir que le missionnaire ne s'en aperçoive pas, on le fait entrer à musse-pot jusqu'au coeur de la capitale agnière. Les anciens, qui seuls, auraient pu y opposer leur véto, étaient absents. Les jeunes guerriers qui ne respiraient que feu et flamme s'étaient vite emparés du malheureux Outaoüac et l'avaient enfermé dans une cabane où brûlaient les feux de tous les âtres. Une Iroquoise vint alors secrètement prévenir le Père Frémin.

"J'y cours incontinent, écritil, je pars, j'exhorte, mais en vain. Je menace, je fais retirer les femmes et les enfants: tous m'obéissent, à la réserve de deux hommes, qui nonobstant tous mes efforts, continuèrent à brûler ce misérable. Je fais le cri par toutes les rues du bourg: "Vieillards, vous êtes morts; enfants, il n'y a plus de vie pour vous! La paix est rompue. Voilà les Loups qui viennent d'un côté, et de l'autre Onontio avec son armée; votre terre va être renversée, vos champs, vos cabanes, vos bourgades vont être ruinés.

"Après avoir couru toutes les rues, faisant ces cris, je m'arrêtai devant la cabane où l'on brûlait ce prisonnier contre un des principaux articles de la paix. Mais la porte était barricadée. Je crie plus haut, disant que tout le pays est perdu; on ne me répond point. Je trouve par bonheur un vieillard, parent de ceux qui étaient causes de cette tragédie; je lui parlai si efficacement, et mes menaces eurent un tel effet sur lui. qu'avec l'autorité que son âge et son alliance lui donna, il alla retirer ce pauvre homme du milieu des feux, et me le remit entre les mains."

Après cette journée fort émouvante pour les jésuites, la victime au corps tout machurée, en reçut les meilleurs soins, et ses plaies se refermèrent. Mais la véhémence de la douleur jointe à une véritable malpeur provoqua une fièvre aiguë chez l'Outaoüac. Ainsi le Père Frémin put lui expliquer à loisir les vérités essentielles du christianisme. Vingt-quatre jours plus tard le captif expira en bon chré-

tien. Les missionnaires et les Hurons l'enterrèrent solennellement, — ce qui a "ravi" les Iroquois qui ont voulu assister à cette cérémonie si extraordinaire pour eux, d'autant plus qu'elle ne s'était jamais pratiquée en Iroquoisie.

Quel était alors le plus grand empêchement à l'établissement de la foi chez les naturels du pays? L'ivrognerie, un vice que les blancs, surtout les Hollandais d'Orange, leur avaient enseigné. Il fallait aux Robes noires une force morale et physique inouïe pour tenir le coup. Quelquefois le Père Frémin était convaincu que l'alcool avait rendu fous les habitants d'Agnié. Les trois missionnaires ont recu des tisons à la tête; ils ont vu brûler leurs papiers; ils ont dû fermer les portes de la chapelle pour empêcher toute profanation, malgré quoi, on les a enfoncées en menaçant de mort les religieux. Les beuveries duraient trois ou quatre jours et se répétaient fréquemment. Quand cette population était dans les brindezingues, sans broncher, les Pères devaient avaler les couleuvres, se passer de nourriture et de repos, éviter les plus possible les furieux qui renversaient tout sur leur chemin, jusqu'au point de se massacrer les uns les autres — parents, amis et étrangers!

Le Père Frémin écrit: "Les choses vont quelquefois à un tel excès qu'il nous semble que la place n'est plus tena-

ble; mais nous ne la quitte- billots de bois à la rivière, les rons qu'avec la vie... Nous travaillons toujours à sauver les précieux restes du sang de Jésus-Christ, qui n'a pas été moins répandu pour les pauvres... que pour le reste du monde."

Pourtant, le missionnaire conclut sur une note optimiste: Quand les Indiens n'ont pas d"eau de feu", la vie est paisible pour tout le monde. Les quarante Hurons, déià mentionnés, se maintiennent dans une grande ferveur. Les trois premiers mois, les trois Pères ont baptisé une quarantaine de personnes, dont deux Iroquoises et deux Algonquines, qui sont ensuite mortes dans la paix du bon Dieu.

A titre de supérieur, en vue de préserver la paix, le Père Frémin envoya le Père Jean Pierron chez les Anglais, qui s'étaient récemment emparés de la Nouvelle-Hollande. Ce dernier devait ensuite entreprendre le voyage à Québec sur les glaces pour tenir le gouverneur et l'intendant de la Nouvelle-France au courant de ce qui ce passait chez les nouveaux maîtres du pays aussi bien que chez les indigènes.

A la fin d'avril 1668, la brise printannière chassa le froid et fondit les congères: bientôt les femmes semèrent le maïs, les haricots, les courges et les soleils. Le travail absorbant du ministère quotidien fit pour le Père que les mois déboulèrent, comme des

uns par-dessus les autres jusqu'à l'automne. Au début d'octobre alors que les grands ormes jaunissajent. l'arrivée à Tionnontoguen de députés tsonnontouans de la nation le plus à l'ouest de la confédération iroquoise, anima le tranquille village des Agniers. Ces envoyés avaient affaire au Père Frémin. Ils le pressèrent instamment d'aller fonder une mission dans leur canton.

(A suivre.)

#### PUBLICATIONS PRO-VIE par Dr et Mme J. C. Willke

#### MANUEL SUR L'AVORTEMENT (HANDBOOK ON ABORTION)

Ce livre a été publié en anglais d'abord et traduit en espagnol et en allemand. La version française doit paraître en 1973. Prix: \$1,00 plus frais d'envoi. Rabais sur les achats en

Ce livre de 25 chapitres, 500 questions et réponses est devenu indispensable à ceux qui veulent être bien renseignés sur la vie hu-maine avant et après la naissance.

#### L'AVORTEMENT. VOILA CE QUE C'EST! (ABORTION, HOW IT IS!)

(en anglais seulement)

Deux enregistrements (en cassette), 4 voies, avec 18 diapositives en couleur. Une présenta-tion saisissante, pour des réuniones d'éudiants ou d'adultes. Prix: Avec diapositives en couleur — \$19.95 Avec film fixe — \$15.95

#### LA VIE OU LA MORT (LIFE OR DEATH)

(version française, anglaise, espagnole et allemande)

100 exemplaires: 10c ch. plus l'affranchissement 1 000 exemplaires: 7.5c ch. plus l'affranchissement 5 000 exemplaires: 7.0c ch. plus l'affranchissement 10 000 exemplaires: 6.5c ch. plus l'affranchissement 25 000 exemplaires: 6.0c ch. plus l'affranchissement

s'addresser à

Hiltz Publishing Co. 6304 Hamilton Ave. Cincinnati, Ohio 45224 Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. C.!

Avant recu une grâce signalée à la suite de prières adressées à Dieu par l'intercession de la vénérable Kateri, je vous envoie en reconnaissance, la somme de trente francs par mandat, à votre C. P. 70, à Caughnawaga (Québec). J'ai eu la joie, en juillet 1970, de vénérer les restes de la bienheureuse servante de Dieu, en l'église de la Mission Saint-François-Xavier. J'aimerais recevoir l'autobiographie du Père Armand Proulx, s'il vous en reste. Je suis abonnée à la revue KATERI et je ne crois pas qu'elle soit arrivée à expiration. Je la trouve très intéressante et édifiante. Je récite chaque jour un Pater et un Ave pour hâter la béatification avant envoyé le bon découpé sur la revue. Je me recommande à vos prières par l'intercession de la vierge iroquoise que nous souhaitons voir bientôt proclamer bienheureuse. Recevez, Père, l'assurance de mon respectueux et amical souvenir.

(Saint-Chamond, Loire, France.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme P. R.!

... Voici, c'est au sujet de la "petite Kateri" qui m'a obtenu la faveur suivante: lors du décès de mon mari, j'étais censée recevoir une prestation, puis, du ministère où il travaillait jusqu'à sa retraite, le plein chèque de pension pour le mois du décès, octobre. Novembre, décembre, janvier, rien! J'ai pris le parti d'écrire. En réponse, on promet un chèque depuis trois mois, encore rien! Dans une nouvelle lettre, je laisse savoir qu'il m'a fallu quitter la pension où j'étais, faute de revenus suffisants. Une semaine après, m'arrivait la prestation du décès, rien du chèque de pension pour la veuve. Une autre lettre a apporté une partie de la pension d'octobre, rien pour les autres mois. Il faut sans doute attendre le "bon plaisir" du ministère. Cela va peut-être conduire jusqu'à la fin de février: une veuve sans trop de revenus, peut bien attendre... Ah! mais l'on vit dans une fin de siècle difficile! Si j'ai eu le succès mentionné, c'est grâce à la "petite Kateri" à qui j'ai fait la promesse d'une offrande si j'étais exaucée. Cela est commencé et je promets un montant plus substantiel pour que ce qu'il me reste à recevoir ne soit pas trop lent à venir. Sincère merci pour les imagesreliques. J'en ai donné deux dans une famille qui a besoin de grandes grâces. Les autres seront entre bonnes mains sous peu. Puisse la "petite Kateri" les exaucer dans leurs demandes! (Hull, Québec.)

a Cateri Le 2 avril 1913

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. R. S.!
Grand merci à Kateri, qui a obtenu un emploi pour mon

fils. En reconnaissance, veuillez accepter cinq dollars pour vos oeuvres. (Saint-Charles, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle C. P.!

Toujours, vous réclamant l'assistance de vos bonnes prières, je vous envoie aujourd'hui, un chèque au montant de vingt-cinq dollars. Tout s'est bien passé au cours de l'intervention chirurgicale à mon oeil gauche. Je remercie le bon Dieu par l'entremise de la petite "sainte" Iroquoise et j'entre en convalescence. (Montréal, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. B. G.!

Ci-inclus un chèque de vingt-cinq dollars pour vos oeuvres et la béatification de Kateri. Je dois à cette chère Indienne que mon épouse, décédée de cancer, a accepté de désirer la mort, comme une sainte, en avril dernier. Deux neveux prêtres et un jésuite l'ont assistée pendant sa maladie. D'autres faveurs temporelles m'ont été accordées, comme la santé et la vente d'une propriété. Je compte sur Kateri pour des transactions importantes. Merci, chère Kateri. (Montréal, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. P.!

Vous trouverez ci-inclus un chèque de cinq dollars pour faveur obtenue par notre bonne Kateri: mon fils s'était acheté une maison l'an passé, et voulait occuper son logement au mois de mai. Il y avait des complications avec son locataire qui voulait garder le logement. Alors j'ai dit à mon fils: "Tu vas voir que Kateri va arranger cela". Encore une fois, elle m'a exaucée, car le locataire a promis de partir en mai. Merci à Kateri, car vu que mes trois enfants sont mariés, me voilà seule avec mes problèmes; veillez sur moi, obtenez-moi la santé afin que je puisse continuer mon travail à l'hôpital auprès de mes vieillards. Père, aidez-moi à prier pour mon jeune fils névrosé, afin que son ménage marche bien. Merci à Kateri et à vous, Père. (Montréal, Québec.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)

### Châteauguay Automobile, Inc.

Pontiac - Buick - Cadillac - Camions G. M. C.

234 rue Principale, Châteauguay Centre Tél.: 692-6795

A CHAQUE NOUVELLE LUNE (Suite de la p. 11.)



Les Indiens aussi bien que les Français, amis de la vénérable Kateri Tekakwitha, étaient d'accord: la vertu caracté-

ristique de cette enfant de la grande forêt, c'était la pureté. Notre monde de tous les jours a fort besoin de son aide pour lutter contre les pourvoyeurs de vices.

Que faut-il penser du baptisé qui accueille volontiers la pourriture morale? Du chrétien, par exemple, qui affiche le lapin blanc sur fond noir de *Playboy* sur le pare-brise de sa voiture ou dans sa demeure? Cet homme proclame qu'il ne croit plus au Christ ou du moins, qu'il se fiche de son enseignement.

L'automne dernier, Peter Calamai, dans un numéro de la Gazette de Montréal, résumait une conférence de Monsieur le docteur Alfred Messer, professeur de psychiatrie à Emory University et directeur au Centre de Recherches familiales à Atlanta (Georgie), États-Unis.

Ce qui menace le plus la famille, c'est, d'après le savant psychiatre, la prétention répandue de plus en plus grâce à une publicité effrénée, qu'il n'est plus nécessaire de maîtriser ses pulsions animales — sexuelles ou autres. "Si tu vois quelque chose dont tu as envie, prends-le; si tu vois quelqu'un que tu n'aimes pas, brûle-lui la cervelle!"

Playboy, c'est le magazine mensuel au plus grand tirage du monde; c'est celui aussi qui exerce le plus adroitement son influence délétère. celui qui joue le sinistre rôle de destructeur du mariage et de la famille.

Monsieur le docteur Messer souhaite à *Playboy* le même sort qui fut réservé à *Saturday Evening Post* et à *Colliers*, deux revues américaines aujourd'hui défuntes. Et voici pourquoi:

- 1. Playboy encourage l'hédonisme, doctrine morale qui fait du plaisir immédiat le but de la vie, alors que les valeurs vraiment sociales exigent souvent de différer la jouissance des plaisirs même tout à fait légitimes.
- 2. Playboy exploite la femme. "On doit s'en emparer, s'en servir et la rejter ensuite comme un navet pourri!"
- 3. Playboy insiste de façon irréelle sur la beauté plastique et cela au point de ne pas accepter d'annonces de bandages herniaires.
- 4. A chaque numéro, *Playboy* présente, large de deux pages, l'image d'un nu. "D'un côté on voit la photo d'une fille nue, et en tournant la page, on retrouve la même fille qui joue aux dominos en prenant le thé avec papa et maman!" D'après le Docteur Messer, on compromet par là tout le concept judéochrétien de l'inceste.

Playboy et d'autres magazines du même acabit débilitent le rôle de la volonté surtout chez l'enfant et l'adolescent. La famille demande à la société de se revaloriser et voilà que la société répond par l'exploi-

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme P. J.!

Je vous envoie dix dollars en remerciement pour une faveur obtenue au mois de novembre: mon fils ayant cessé d'aller à l'école, voulait travailler. Comme il n'y a pas beaucoup d'ouvrage, nous ne voulions pas, ses parents et moi (je suis grand-mère), qu'il passe ses grandes journées à ne pas savoir quoi faire de lui. Alors j'ai demandé à Kateri de l'aider et je lui ai promis que s'il trouvait du travail à plein temps, j'enverrais dix dollars pour la remercier. Ce n'est pas la première fois que je m'adresse à Kateri et je suis certaine qu'elle s'occupe de nous, j'ai confiance. Je me dis: "Elle était jeune à sa mort, et pour nos jeunes, aujourd'hui, elle peut faire beaucoup." A vous aussi, Père, je demande une pensée pour nous tous, au pied de l'autel. (Montréal, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M. G. C.!

Le montant adressé est une marque de gratitude envers

Kateri, car je crois qu'elle nous a bien aidés quand notre

petite-fille a été malade d'une pneumonie...

(Québec, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme P. V.!

Voici mon offrande de cinq dollars pour la cause de Kateri. Je lui avais demandé son aide pour trouver un logement, elle m'a aidée. Merci à Kateri. Je prie chaque jour pour sa béatification. (Lachine, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. Y. D.!
Ci-joint, vous trouverez un mandat de dix dollars, en témoignage de reconnaissance à Kateri pour les grandes faveurs qu'elle m'a obtenues. Nous désirions vendre notre propriété et nous avons réussi. J'attribue cela à Kateri. Ce n'est pas la première fois qu'elle m'exauce. Je ne cesse pas de lui demander son aide dans toutes mes entreprises, car elle est si puissante auprès de Dieu. Je la fais connaître à mes amies. Merci à Kateri!

(Saint-Eustache, Québec.)

Vous trouverez ci-inclus le montant de quarante-trois dollars... J'ai passé une bonne année avec mes élèves, n'ayant pas été obligée de perdre du temps (c'est un marché que j'ai fait avec Kateri: quand je ne perds pas de jours, par maladie ou autre chose, dans la semaine, je mets un dollar de côté pour l'oeuvre de Kateri). Voici le montant que je lui ai amassé. Pour ce qui est de mon mari, il a du travail et va bien; on en remercie le bon Dieu... (Montréal, Québec.)

- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. D.!

  J'adresse ce montant pour accomplir ma promesse: mon mari est toujours à son travail et bien encouragé. Je commence une autre neuvaine pour une grâce que j'ai à coeur d'obtenir, si c'est raisonnable. Ma petite Jacinthe n'a plus mal aux yeux depuis que je lui ai appliqué l'imagerelique de Kateri. Le Lys des Agniers est extraordinaire!

  (Val Senneville, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle M. B.!

  Vous trouverez ci-inclus la somme de dix dollars pour la cause de Kateri. J'ai demandé son aide pour trouver du travail et depuis ce temps tout va bien. J'en suis très reconnaissante à Kateri. Je la prie toujours et continuerai de la prier.

  (Montréal, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. L.!
  Ci-inclus cinq dollars pour Kateri, qui m'a fait gagner deux cents dollars au bingo! Merci à Kateri. Je continue de la faire connaître à mes parents et amies et plusieurs ont été exaucés.

  (Montréal, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme E. C.!
  Ci-inclus un chèque au montant de vingt dollars pour la béatification de Kateri que je remercie pour toutes les faveurs obtenues par elle. Je ne manque pas de réciter chaque jour un Pater et un Ave pour hâter son triomphe. De plus, je suggère aussi souvent que possible, qu'on s'adresse à elle pour lui demander des faveurs ce qui se produit assez souvent. Merci! (Magog, Québec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R. C.!
  Ci-inclus un chèque de dix dollars pour mon réabonnement à la revue Kateri. J'ai fait la promesse de vous envoyer cette somme si mon fils se trouvait un emploi pour les mois d'été. Kateri nous a vite exaucée.

  (Montréal, Ouébec.)
- Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G. L.!
  Ci-inclus un chèque au montant de cinq dollars. C'est une promesse faite à Kateri au moment de partir pour l'Europe, si le voyage se faisait bien. Tout s'est bien passé; ce fut merveilleux. Je l'en remercie et j'espère qu'elle sera béatifiée bientôt. J'ai d'autres faveurs à lui demander, j'ai grande confiance en elle, aidez-nous de vos prières.

  (Granby, Québec.)

(Dans vos lettres à Kateri, soyez concrets, ne ménagez pas les détails.)

- 32 -

### Vos Intentions

Spirituelles		Temporelles
Amour du Bon Dieu(	)	Emploi( )
Conversion(	)	Santé ( )
Paix de l'âme(	)	Logement ( )
Résignation dans les épreuves(	)	Aide matérielle( )
Paix dans la famille(	)	
Vocations (	)	Accouchement réussi( )
Fidèles défunts(	)	Bons amis( )
Bienheureuse mort (	)	Succès dans les études ( )
Obéissance au Saint-Père(	)	Paix sur la terre ( )

Autres intentions...

LE PREMIER SEPTEMBRE VOS INTENTIONS SERONT ADRESSÉES AU PÈRE ROUSSOS. (Cf. ci-dessus, p. 10.)

### Caisse populaire de l'Imaculée-Conception

1685, RUE DU PARC-LAFONTAINE MONTRÉAL-177

# PAYETTE RADIO LTÉE

730 ST-JACQUES O. MONTRÉAL 3 UN. 6-6681

### Les cartes de condoléances "Kateri"

bons motifs
d'en avoir toujours
une boîte
sous la main:

A l'occasion du décès d'un parent ou ami, vous n'avez qu'à apposer votre signature à l'une de ces cartes et à l'expédier aux parents du défunt.

Une lettre du vice-postulateur avisera la famille éprouvée de l'inscription du défunt dans l'Association Kateri-Tekakwitha, pour qui :

- on offre une grande-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-Xavier;
- le vice-postulateur a une intention chaque jour au mémento de sa messe;
- s'ouvre le trésor de toutes les messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus;
- est assurée la participation aux bonnes oeuvres des Jésuites;
- le vice-postulateur offre luimême une messe le lundi de chaque semaine.

La boîte de douze cartes: \$1. Chaque inscription dans l'Association Kateri — Tekakwitha pour les défunts: \$1. par année. Ecrire au Centre Kateri, C. P. 70, à Caughnawaga (Québec). A CHAQUE NOUVELLE LUNE (Suite de la page 30.)

tation commerciale d'émotions maladives telles que le voyeurisme et l'exhibitionisme.

Dans la Vie de l'Église canadienne du 16 décembre dernier, à la page 48, nous apprenons que Monseigneur Zéphirin Moreau de Saint-Hyacinthe a été déclaré vénérable par le Saint-Père et nous nous en réjouissons. Ce titre signifie que le serviteur de Dieu a pratiqué de façon héroïque toutes les vertus chrétiennes. On se rappelle que la bienheureuse Marguerite Bourgeoys et la bienheureuse Marguerite d'Youville ont un jour, mérité ces éloges de la part de l'Église. Le chroniqueur continue en notant qu'il n'y a que trois autres Canadiens qui ont mérité ce titre: Monseigneur de Laval, Mère Marie de l'Incarnation et Monseigneur Vital Grandin. Ajoutons la vénérable Kateri Tekakwitha.

OÙ EN EST

VOTRE PRIÈRE

POUR LA

BÉATIFICATION

DE KATERI ?

### VOICI DES ABONNEMENTS (LE MIEN D'ABORD) À KATERI:

(1)	RUEVILLE		ÉTAT	ZONE
(2)	RUE			
(3)	NOM		ÉTAT	
	VILLE		ÉTAT	ZONE
(4)	RUE			
			ÉTAT	
(5)				
			ÉTAT	
	/OI DE		CONTRAIRE AVERTIR LES N	
	A titre grat	uit, v	euillez inscrire un parent ou a	ami décédé "Sous l'égide
deu	e. H.B.	unts	d'inscrits, j'offrirai cent messe	es pour le repos de leur
de deu	A titre grat Martin" (un ex cents défi e. H.B.	uit, v nom unts	euillez inscrire un parent ou a seulement pour cinq abonne	ami décédé "Sous l'égide ments). Dès qu'il y aura es pour le repos de leur